

ISABELLE BOCHET

COMMENT PARLER DE DIEU ?
LES LIVRES I ET II DU *DE TRINITATE*
D'AUGUSTIN

La recherche récente¹ a renouvelé l'approche du *De Trinitate*. En réaction à la thèse d'O. du Roy², elle s'intéresse aux fondements scripturaires de la théologie trinitaire d'Augustin et à la place donnée au Christ dans le *De Trinitate*³. M. R. Barnes a notamment établi des liens entre l'exégèse augustinienne des textes scripturaires relatifs à la Trinité et la polémique antihoméenne⁴. L. Gioia a souligné combien, selon Augustin, il ne peut y avoir de connaissance de la Trinité sans conformation du croyant au Christ par la puissance de l'Esprit⁵. L. Ayres a montré l'enracinement de la pensée trinitaire d'Augustin dans la théologie latine pronicéenne ; il n'hésite pas à parler d'une « épistémologie christologique »⁶. Le volume collectif édité en 2012 par E. Bermon et G. O'Daly⁷ fait aussi une place importante aux fondements scripturaires de la doctrine

1. Pour un état de la recherche, voir l'étude importante de R. Kany, *Augustins Trinitätsdenken. Bilanz, Kritik und Weiterführung der modernen Forschung zu "De Trinitate"*, Tübingen, 2007.

2. *L'intelligence de la foi en la Trinité selon saint Augustin. Genèse de sa théologie trinitaire jusqu'en 391*, Paris, 1966. Voir les remarques critiques de G. Madec, dans « La méditation trinitaire », *Lectures augustinienes*, Paris, 2001, p. 197-219.

3. Voir, par exemple, B. Studer, « History and Faith in Augustine's *De Trinitate* », *Augustinian Studies* 28, 1997, p. 7-50 ; *Augustinus De Trinitate. Eine Einführung*, Paderborn, 2005.

4. Cf. M.R. Barnes, « Exegesis and Polemic in Augustine's *De Trinitate* I », *Augustinian Studies* 30, 1999, p. 43-59 et « The Visible Christ and the Invisible Trinity : Mt. 5 :8 in Augustine's Trinitarian Theology of 400 », *Modern Theology* 19, 2003, p. 329-355.

5. *The Theological Epistemology of Augustine's De Trinitate*, Oxford, 2008.

6. *Augustine and the Trinity*, Cambridge, 2010.

7. *Le De Trinitate de saint Augustin. Exégèse, logique et noétique*, éd. par E. Bermon et G. O'Daly, Paris, 2012 : voir les trois premières contributions, p. 21-97.

trinitaire d'Augustin. Dans le sillage ouvert par ces études, je privilégierai l'analyse des deux premiers livres du *De Trinitate*, car ils comportent des indications de méthode sur la manière dont on doit ou ne doit pas parler de Dieu et mettent en œuvre une manière de parler de Dieu à partir de l'Écriture.

Dès l'ouverture du *De Trinitate*, Augustin a le souci de déterminer l'attitude requise pour parler correctement de Dieu : on fait nécessairement fausse route si on prétend tenir un discours sur Dieu, sans se fonder sur la foi, c'est-à-dire sans s'appuyer sur l'Écriture qui purifie l'esprit humain de ses erreurs et le « nourrit pour lui permettre de grandir peu à peu, en quelque sorte, jusqu'aux réalités divines⁸ » ; c'est ce que j'étudierai en premier lieu.

Augustin précise également comment lire valablement l'Écriture, comme nous le verrons ensuite : il énonce des règles dans les livres I et II, afin de répondre à la lecture homéenne des Écritures qui conduit à affirmer l'infériorité du Fils à l'égard du Père ; il met également en œuvre, dans le livre II, une exégèse qui est attentive aux différents locuteurs mis en scène par l'Écriture, mais aussi soucieuse de respecter une juste compréhension de la substance divine, afin de réfuter les arguments que les homéens tiraient des récits de théophanies.

AU PRINCIPE DE LA RECHERCHE : « LE FONDEMENT DE LA FOI »

« Les livres concernant la Trinité qui est le Dieu souverain et véritable, je les ai commencés jeune, je les ai publiés vieux⁹ » : toute lecture du *De Trinitate* doit prendre en compte cette affirmation d'Augustin dans sa lettre à Aurelius de Carthage, car Augustin a demandé explicitement que cette lettre dans laquelle il explique les conditions de la rédaction de ses

8. Cf. *De Trin.* I, 1, 2, BA 15, p. 88-89 : « Vt ergo ab huiusmodi falsitatibus humanus animus purgaretur, sancta scriptura paruulis congruens nullius generis rerum uerba uitauit ex quibus quasi gradatim ad diuina atque sublimia noster intellectus uelut nutritus assurgeret. » J'utilise par commodité la collection de la Bibliothèque Augustinienne, mais le texte latin sera toujours celui de CCL et je corrige la traduction, chaque fois que cela est nécessaire, en consultant aussi la traduction de S. Dupuy-Trudelle, dans l'édition Gallimard (« Bibliothèque de la Pléiade ») des *Œuvres* de saint Augustin (t. III, Paris, 2002).

9. *Epist.* 174, CCL 50, p. 25 : « De Trinitate quae Deus summus et uerus est libros iuuenis inchoaui, senex edidi. »